

Café littéraire du 14 mai 2025

La femme coquelicot, un roman de Noëlle Châtelet, publié en 1997 et qui obtint l'accueil enthousiaste du public.

L'auteure raconte une simple histoire d'amour, banale et merveilleuse, entre Marthe, 70 ans, et Félix, 80 ans. Une passion faite de l'émerveillement des âmes, mais aussi des corps, où l'on assiste à la métamorphose d'une vieille dame en cette jeune femme coquelicot, toute en bonheur d'aimer et d'être aimée

Un sujet toujours tabou, abordé par l'auteure avec infiniment de grâce et de délicatesse.

Jacques D.

Le jeune bourreau de Thomas Misrachi

Récit autobiographique d'un seul tenant. Le père de l'auteur mourant dans un hôpital à Remiremont dans les Vosges fait appeler son fils qu'il n'a pas vu depuis 45 ans. Il se rend à son chevet avec pour seul but d'obtenir la vérité sur un secret de famille, il a été abusé sexuellement. *'Rien n'est plus difficile à affronter que la vérité et que le déni. Mais je devais savoir, je devais lui demander ce qu'il savait. Ce qui c'était passé, comment précisément. Arracher des aveux, une confession ou du moins des excuses. Il fallait qu'il me parle avant de disparaître.'*

'Ce texte je ne l'ai pas écrit, je l'ai vomi. Ces mots, je ne les ai pas couchés sur le papier, je les ai dégueulés.'

Laurence G.

Je suis Jeanne Hébuterne d'Olivia Elkaïm

Jeanne rencontre Amédéo Modigliani en sortant de son cours de dessin, c'est le début d'une folle passion qui va l'entraîner vers une fin cruelle. Tout les sépare : elle, d'une famille bourgeoise parisienne, ils sont catholiques pratiquants, lui : juif immigré italien, artiste peintre.

Ses toiles n'ont pas de succès. Quand Jeanne quitte sa famille, ils vivent dans l'atelier où tous deux peignent, sans chauffage, ils auront souvent faim.

Modi est tuberculeux il boit pour oublier la douleur ; ensemble ils fréquentent les artistes de Montparnasse et font la fiesta. Une petite fille est née mais sa mère n'a pas l'instinct maternel elle sera confiée à une nourrice en province.

Quand le succès est là, l'état de Modigliani s'aggrave, il meurt en la laissant seule, oubliée de tous. Ne trouvant pas de pardon au sein de sa famille et surtout auprès de son frère qu'elle aimait, elle se suicide.

Solange M.

Les partisans Kessel et Druon, une histoire de famille de Dominique Bona de l'Académie Française

L'œuvre et le vécu de ces deux académiciens : l'oncle Joseph Kessel et le neveu Maurice Druon ne sont plus à prouver, mais dans cette biographie qui court sur les deux guerres mondiales, la résistance, le gaullisme, le fascisme et le sionisme se révèlent d'une part, la création du Chant des Partisans à Londres en 1943 dont les paroles sont écrites à quatre mains : Kessel et Druon d'après une musique russe composée en 1941 par Lina Marly et de l'autre la véritable héroïne de ce livre: Germaine Sablon.

Sœur du chanteur Jean Sablon, maitresse délaissée de Kessel parmi tant d'autres et femme exceptionnelle, Germaine est la première interprète du Chant des Partisans. Rejoignant la France libre en 1943, elle fut durant la seconde guerre mondiale de tous les combats de la résistance et mourut partiellement oubliée dans le Var en 1985.

Cette biographie de Dominique Bona est l'occasion de lui rendre hommage.

Frédérique G.

Mon vrai nom est Elisabeth d'Adèle Yon

A l'origine, la peur que ressent l'auteur, Adèle Yon, de devenir schizophrène comme une de ses arrière-grand-mères, ce dont on se garde bien de parler en famille, peut-être pour se protéger. Elle se met à enquêter minutieusement, longuement, ne négligeant rien. Et il lui vient une affection pour cette aïeule qui a été, en réalité, la victime de son mari, de son père et de médecins de l'époque, au point d'être enfermée dix-sept ans et d'endurer divers traitements de choc. Livre qui se lit sans faiblir et qui fait revivre une époque pas si lointaine.

Michèle C.

Trois hommes dans un bateau » est un roman humoristique écrit par Jerome K. Jerome en 1889. Ce livre raconte l'histoire de trois amis qui décident de faire une croisière sur la Tamise à bord d'un bateau à rames. Leur aventure est remplie de situations comiques et de mésaventures, mettant en lumière les caractères et les interactions des protagonistes. L'œuvre est souvent perçue comme une critique sociale des mœurs de l'époque victorienne et offre une réflexion amusante sur l'amitié, la vie quotidienne et le désir d'évasion.

Je voulais faire sourire notre chère Frédérique pour ce Café qu'elle a décidé d'animer pour la dernière fois, et j'ai lu à notre équipe l'épisode burlesque où « oncle Podger accroche un tableau ».

Françoise G.-T.